



2019

Cantal 12 au 15 mars

Retrouvailles 7 au 14 avril

Nationale 24 mai au 1^{er} juin

Oloron 15 au 23 juin

AG 29 août au 8 septembre

Espagne en septembre

Edito

Une année d'activité qui se termine, c'est toujours un peu triste, mais il nous reste tellement d'excellents souvenirs de nos sorties que cette tristesse ne dure pas longtemps.

Et puis, et puis, cela signifie que bientôt de nouveaux horizons s'ouvriront à nous.

Notre année 2019 sera riche : pour ne prendre en compte que les activités organisées par notre club, nous nous retrouverons avec grand plaisir autour d'un repas soit du côté sud-ouest, soit du côté sud-est, voire les 2 pour certains d'entre nous, nous continuerons par un bref séjour sans caravane, puis nous sortirons nos Eriba pour nos retrouvailles sur la côte languedocienne.

Nous voici alors en mai, pour les rencontres nationales des 3 clubs, dont la tâche, agréable mais prenante, revient cette année au club SUD OUEST. Nos organisateurs, Josette et Claude, nous ont concocté un excellent programme, mais je rappelle que tout cela demande une grosse organisation et que pour ceux qui le peuvent il conviendra d'arriver 2 ou 3 jours auparavant pour donner un gros coup de main matériel. Notez-le donc déjà sur vos agendas, qu'ils soient en papier ou numérique. Nous avons été magnifiquement reçus les 2 années précédentes par nos deux clubs amis, et il faut donc que nous soyons dignes d'éloges à notre tour.

Nous partirons ensuite en altitude pour voir de plus près comment se passe la transhumance dans les Pyrénées.

Début septembre, notre assemblée générale nous verra séjourner en Bretagne, autour du Golfe du Morbihan. Nous faisons confiance au climat local...

Enfin, les plus courageux (et disponibles...) iront chercher un peu de chaleur au cours d'un périple dans la région de Madrid.

Alors, nous pourrions ranger nos caravanes pour l'hivernage en nous disant que nous avons eu encore une fois une superbe année.

De nouveaux amis ont décidé de nous rejoindre, puissent-ils trouver chez nous les activités et la joie que nous apprécions tant. En tout cas, c'est avec un grand plaisir que nous les accueillerons à leur première sortie avec nous.

Sylvain MAGE
Président

Sommaire

Infos : Les CA et l'AG

p. 2

Prochaines Rencontres

p. 11

Comptes Rendus

SETE Josette Bonin

p. 15

DAX par Monique Fresquet

p. 19

NATIONALE par Rosita Aguillard

p. 23

BRETAGNE par D.Angles/R.Excoffier

p. 24

AVEYRON par Marie-Jo Seguin

p. 32

Rubriques

Escale par C.Bourget/R.Excoffier

p. 37

Lectures par Elisabeth Boichut

p. 38

A table par C.Bourget/J.Bonin

p. 39

Portrait Jacqueline et Claude Gallier

p. 40

Système E par Lucette Belluteau

p. 41

Voyage Marité et Bernard Barroquin

p. 42

----- rencontres ----- rencontres -----

Repas Côté Ouest : Le samedi 26 janvier 2019 à midi, organisé par Marie-Jo et Michel SEGUIN, au restaurant « Le COLOMBIER DU TOURON » 187, Avenue des Landes 47310 BRAX - Inscription avant le 17 janvier 2019 : Marie-Jo Seguin 06 73 11 15 96

majojeanne@orange.fr



Repas Côté Est : Le 8 février 2019 à midi organisé par Paulette et René PREVOT au Crès, près de Montpellier (34).

Contact Paulette et René PREVOT - 04 67 87 59 40 - 06 52 87 86 84 -

paulette.prevot@wanadoo.fr

Sortie sans caravane dans le Cantal à Neussargues-Moissac

Du 12 au 15 mars 2019 nous séjournerons en pension complète au confortable Hôtel des Voyageurs de cette cité médiévale. Eliane nous proposera également de découvrir la cascade du CHEYLAT, le village d'ALLANCHE à l'intérieur de ses fortifications, la Maison de la Pinatelle à CHALINARGUES, le site clunisien d'ALBEPIERRE BREDONS et le réseau de « La Chaleur Bois » à MURAT.

Contact Eliane PICARD - 06 18 90 49 73 - 28, avenue de la Libération, 63500 ISSOIRE



Retrouvailles à la Grande Motte (34)

Du 7 au 14 avril 2019, Françoise et Michel BUCHAUD nous proposent de nous retrouver au Camping FFCC de « La Petite Motte » pour découvrir Aigues Mortes, le Domaine producteur du fameux Vin des Sables avec son petit train, Montpellier et sa région... tout un programme culturel et bien sûr, comme d'habitude gastronomique.

Contact Françoise et Michel BUCHAUD - 04 67 27 30 03 - 06 72 48 90 28 - 06 77 91 15 44 - michel.buchaud@wanadoo.fr - francoise.buchaud@wanadoo.fr

(Clichés internet)



---- rencontres ----- rencontres ----

Rencontre Nationale des Clubs Eriba : Du vendredi 24 mai au samedi 1^{er} juin 2019 au Camping de BANNAY (18), organisée par Josette et Claude BONIN.



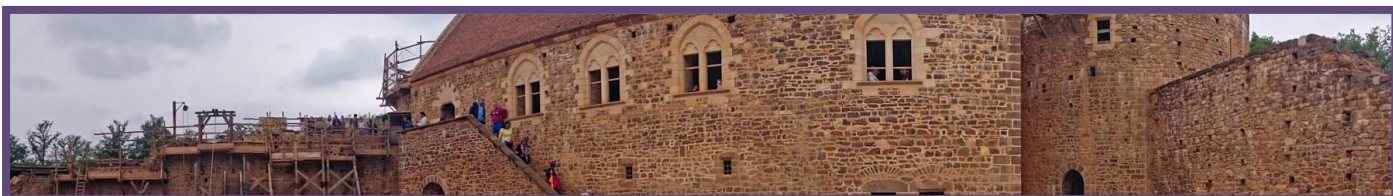
Nous découvrirons le BEC D'ALLIER, les rives de l'Allier sauvage et le Canal Allier-Loire. A APREMONT nous visiterons le Village Médiéval, le Château, le Parc Floral et le Musée des Calèches. Guidé par un éribiste passionné, René DOLLET, nous déambulerons dans AUBIGNY, terre écossaise en Berry. A Sancerre nous percerons les secrets du fameux vin.



A Bourges nous visiterons le Palais de Jacques Cœur, grand argentier de Charles VII. A SAINT LOUP, la journée sera consacrée au monde agricole, à la ruralité et aux métiers du bois. Point d'orgue de la Rencontre, à GUEDELON, nous pourrons nous initier aux savoir-faire des constructeurs de châteaux forts en rencontrant les bâtisseurs. La rencontre s'achèvera autour d'un buffet qui sera suivi d'une visite digestive.



Et pour ceux qui le souhaiteront, un superbe repas cabaret sera proposé le lendemain de la fin de la rencontre officielle.



---- rencontres ----- rencontres ----

Rencontre à Oloron Sainte Marie (64)

Claudette et Jean Megelink nous proposent des « Balades en Béarn et Soule » du **15 au 23 juin 2019** à partir d'Oloron Sainte Marie. Au cours de cette semaine nous voyagerons aux 4 coins des Pyrénées Atlantiques.



Nous découvrirons l'artisanat propre à cette région de France. Nous irons vers la montagne en empruntant un petit train à 1970m d'altitude, le 2ème le plus haut de France après celui du Mont Blanc. Puis nous découvrirons des grottes avec une petite promenade en bateau. Il y a aussi au programme des gorges profondes appelées dans la région « la petite Amazonie ». On ne pouvait pas ignorer notre Bon Roi Henri : une journée lui est réservée avec en plus la visite de la cave de Jurançon, vin qu'il aimait bien (paraît-il !). D'autres idées sont à l'étude : par exemple aller voir les ours (Ségolène et Antoine) à Borce, et rencontrer un berger avec son troupeau de brebis pour voir comment travaille son chien lorsqu'il guide les bêtes durant la transhumance.



Assemblée Générale - Golfe du Morbihan - 29 août au 8 septembre 2019



Osmane et Claude Bourget vous feront découvrir, à partir du terrain de camping de Roc-Saint-André, les légendes du pays de Brocéliande (Merlin et la fée Morgane), les Senteurs d'Yves Rocher à la Gacilly, le Château de Josselin, l'Ecole militaire de Saint-Cyr-Coëtquidan, Rochefort en terre... Bernard et Marité Barroquin, eux, nous amèneront à la rencontre de la mer et de la côte : Vannes, en bateau sur une île...

(Clichés internet)



---- rencontres ----- rencontres ----

Voyage au centre de l'Espagne en septembre 2019

Moins touristique que la côte méditerranéenne ou l'Andalousie, le centre de l'Espagne nous offre des trésors cachés issus d'une histoire riche (des romains aux wisigoths, des musulmans aux rois catholiques, des Habsbourg aux Bourbons) : villes historiques, villages fortifiés, musées éblouissants, vastes « campos » de Castille qui ont vu passer tant de cavaliers, châteaux impressionnants et variés ... et gastronomie de terroir simple et succulente.

Septembre est l'un des mois les plus favorables pour visiter une Castille plutôt au climat continental :

très chaud l'été, froid l'hiver. C'est pourquoi nous partirons dans la deuxième quinzaine de septembre.

Quatre grandes étapes pour une durée d'environ 18 jours. Madrid en constitue la dernière. Chacun pourra ainsi y passer le temps qu'il juge nécessaire.

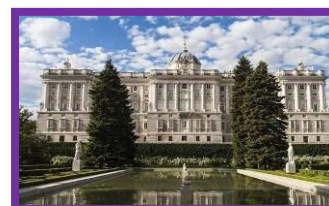
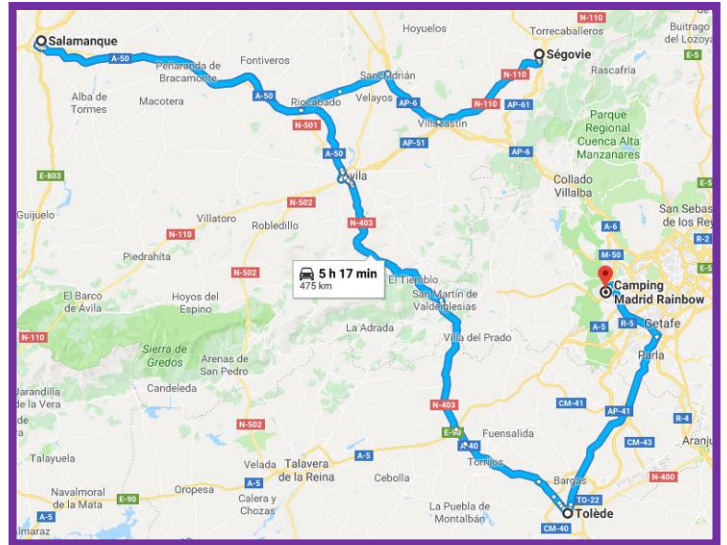
Ségovie, première étape de ce périple est classée au Patrimoine Mondial, comme la grande majorité des sites prévus à ce voyage. Son célèbre aqueduc de 166 arches est le marqueur de la ville qui compte aussi une immense cathédrale, un alcazar et plusieurs couvents. A partir de cette ville nous découvrirons, entre autres le château de Coca, œuvre majeure du gothique mudéjar espagnol et Avila, ville fortifiée au XIe s. par 2,6 km de murailles, 87 tours et 9 portes.

Salamanque avec son important patrimoine architectural constitue la deuxième étape. Elle compte deux cathédrales une vieille ville remarquablement bien restaurée, une légendaire Plaza Mayor baroque, une université du XIème siècle, le couvent de San Esteban...

Tolède est la troisième étape de notre voyage : Bâtie sur une colline qui surplombe une grande boucle du Tage, son architecture, témoin d'une histoire éblouissante, romaine, wisigothe, chrétienne puis musulmane et juive, enfin « ville impériale et couronnée » rendent cette ville incontournable. A partir de cette ville, nous pourrions visiter Aranjuez, et pourquoi pas, suivre les pas de Don Quichotte.

Fin du voyage, Madrid. Capitale la plus élevée d'Europe à 646 m d'altitude, Madrid cache jalousement des trésors comme le Prado, le Thyssen ou le Reina Sofía, musées fabuleux jalonnant le solennel Paseo del Arte, ou encore le Palacio Real au pied duquel coule le Río Manzanares.

Dominique et Alain PAIRIS



-- compte rendu -- compte rendu --

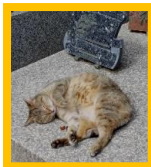
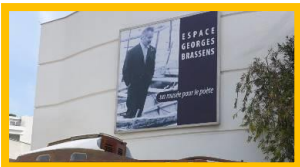
Rencontre à Sète

Samedi 24 mars 2018



Nous nous retrouvons au Camping « ALTEA » à VIC la GARDIOLE pour ce séjour de retrouvailles concocté par : Françoise, Myriam, Michel et Robert. Plusieurs équipages nous rejoindront au fur et à mesure des jours suivants. Ils auront évité déluge et inondation. A 18h30, tous les présents convergent vers la salle de réunion pour le traditionnel discours de bienvenue et pour un apéritif dînatoire très bien organisé et très bon.

Dimanche 25 mars 2018



Le temps a l'air de s'éclaircir, matinée libre, église pour les uns, finition des installations pour les autres, de façon relaxe car cette nuit nous sommes passés à l'heure d'été, moins 1h de sommeil. Après-midi rendez-vous à l'espace Georges Brassens. Brassens est né le 22 octobre 1921, anarchiste, libertaire, lequel de ces 2 mots défini le mieux l'Homme ? Il nous dit : «je pense que la chanson, c'est un ensemble de paroles et de musiques qui vont bien ensemble, qui vont heureusement ensemble». Georges Brassens décédé le 29 octobre 1981 est enterré au cimetière de PY. Sa tombe est à l'ombre de son arbre «son pin parasol»,

Lundi 26 mars

Après-midi, visite de Sète avec pour guide Myriam. Direction la Pointe Courte, village de pêcheurs et ses dorades. Au milieu du XIXème siècle, l'arrivée du chemin de fer et le remblaiement de la ligne Bordeaux-Tarascon, laisse libres quelques arpents de terre en bordure de l'étang de Thau. Les pêcheurs y construisent des cabanons pour y stocker leurs filets et s'y sédentarisent avec leurs familles. Ce bout de terre et ces traverses aux maisonnettes fleuries sont devenus mythiques depuis que la cinéaste Agnès Varda leur a consacré en 1954 le film considéré comme annonciateur de la nouvelle vague. De la pointe en face, quelques semaines par an, un filet est tendu face à la pointe-courte pour attraper les dorades. Ensuite direction le promontoire au-dessus de l'étang de Thau avec ses parcs à huîtres, 68 familles ont seules le droit d'y travailler. Le Mont Saint Clair, rocher de 175 m d'où l'on a pu apercevoir l'Hermione, domine la ville de Sète avec ses terrasses panoramiques. La chapelle Notre-Dame de la Salette, avec sa tour (ancien signal géodésique), ses fresques de Jacques Brugier et les ex-voto déposés par des familles de pêcheurs. Le cimetière marin qui domine la mer où reposent Paul Valéry et Jean Vilar. Le théâtre de la mer et son histoire insolite. Dans le temps, c'était un fort militaire. A ce jour il est toujours propriété de l'armée qui a permis à la ville de Sète d'en faire un théâtre.



-- compte rendu -- compte rendu --



Mardi 27 mars

Départ à 9 h45 pour la visite de l'Hermione. Il a fallu 17 ans à une armée de bénévoles pour reconstruire le navire de La Fayette, qui était venu prêter main forte, en 1780, aux américains lors de leur guerre d'indépendance. Une fois le conflit terminé, le 1er congrès américain a même eu lieu à bord du navire français (44,20 m de long et 11,55 m de large, 26 canons de 12 livres et 8 de 6 livres). Voilà ce qui explique le formidable engouement populaire qu'a connu la (nouvelle) Hermione, lors de sa 1ère traversée vers les Etats-Unis en 2015. Une juste récompense pour tous les membres de l'association qui désiraient reconstituer un pan du patrimoine maritime Français.

A la révolution, les plans ont été détruits, mais auparavant les anglais, ayant vu les qualités de navigation de l'Hermione, avaient fait copier les plans par leur réseau d'espionnage. La reconstitution a pu se faire, en récupérant une copie de ces plans archivés par la marine anglaise.



Mercredi 28 mars

Visite des voiliers : Le Kruzenshtern : voilier 4 mâts, embarcation russe, construit en 1926, le 2ème plus grand quatre mâts du monde est le navire fétiche du festival sétois. Ce navire fut donné aux russes au titre des dommages de guerre, à l'issue de la seconde guerre mondiale « le Padua » a changé de pavillon et de nom.

Le Shtandart : La frégate russe, construite en 1703. Cette réplique d'une frégate du XVIIIème siècle, dessinée par le Tsar, est un modèle du genre, avec sa figure de proue, un lion rugissant à la tête couronnée, et sa coque ventrue parsemée de couronnes d'où pointent des canons. Elle est devenue navire école, propriété du centre d'éducation maritime de Saint Pétersbourg.

A 12h30, nous avons assisté à une bataille navale entre 2 grands voiliers du XVIIIème siècle au rythme des cornes de brume, des coups de canon et des cloches. Cette ambiance tonitruante de la marine à voile d'antan a été appréciée par les petits et par les grands.



L'après-midi, nous visitons La Grace, voilier du XVIIIème siècle construit en Egypte, habitué de l'escale à Sète. Cette réplique transporte toute une colonie de pirates tchèques prêts à en découdre à grands coups de canons. En République Tchèque, c'est comme en France, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées (un peu «barrées») : ce pays d'Europe centrale, sans mer, peut en effet s'enorgueillir de posséder un brick du 18è siècle.

-- compte rendu -- compte rendu --

Jeudi 29 mars

El Galéon (arrivé le 28 mars après-midi) est la réplique d'un galion espagnol du XVIème siècle. Ce navire qui commerçait avec le monde entier, est unique au monde. Les galions plus ventrus se sont chargés de commercer au-delà des mers. Les fameux galions espagnols sillonnaient les mers avec à leur bord 150 personnes sans oublier les animaux (on estime que chaque occupant bénéficiait de 1,50 m² d'espace, lors des traversées).

Reste 1 bateau qui n'arrivera que le 30 mars, le Nao Victoria : Ce trois mâts est la réplique du navire de Magellan. Vu son profil et son gabarit, on a du mal à imaginer que cette caraque a été la première à signer le tour du monde lors de l'expédition « toujours vers l'ouest » en direction des Indes, entre 1519 et 1522,

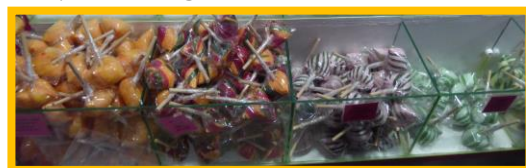
Après-midi, mini-croisière sur les canaux et sortie en mer en passant devant les voiliers (pour les photos). Nous sommes passés par le port de pêche, les bateaux vont jusqu'en Espagne pour la pêche au thon rouge. Les pêcheurs attrapent aussi des sardines qui sont de plus en plus petites (à cause de la surpêche) et des maquereaux. Le port de plaisance a 350 anneaux. Le 1er port a été construit par Colbert sous Louis XIV. Le trafic du port de commerce : 70% d'importation, 30% d'exportation.

Nous sommes rentrés au camping, éreintés après ces 3 jours de visites intensives, mais bien contents. A partir de 18h30, pour récupérer (!!!) on vide les dernières bouteilles (pas d'alcool fort, le camping n'a pas sa licence) et on grignote les quelques amuse-bouche qui restent.



Vendredi 30 mars

Départ pour Pézenas, visite à la famille Boudet, confiseur de père en fils et en filles. La légende des Berlingots de Pézenas : Grand frère de la « bêtise de Cambrai », cousin germain de la « Chique » et du « sucre d'orge ». A l'époque, au XVIIème ou XVIIIème siècle, lors des importants marchés qui animaient les rues de la foire, au milieu des étalages et des marchands ambulants, on pouvait apercevoir un Africain en costume de son pays qui déambulait portant sur l'épaule une planchette, sur celle-ci était posé un énorme pain de sucre cuit que son propre poids faisait descendre lentement jusque dans sa main, l'étirant. Il en vendait des morceaux aux passants. Il était entouré d'une multitude d'enfants qui écarquillaient leurs yeux d'envie. A la fin de chaque pain, il retournait chez le pâtissier qui l'avait hébergé, pour recuire du sucre en changeant son arôme, menthe, anis, café ou citron. Lorsqu'il se sentit vieillir, avant de repartir vers son Afrique natale, par reconnaissance et pour remercier celui qui lui avait prêté son toit et ses outils, il lui confia son secret de fabrication. Depuis 1968, la confiserie Boudet confectionne le berlingot dans la plus pure tradition en respectant les essences, les arômes et les colorants (tous naturels : le rouge = jus de betterave, le vert = jus de luzerne, l'orange = jus de carotte, le jaune = poudre de curcuma, le violet = jus de choux rouge, le noir = charbon de bois en poudre) pour des gourmandises de qualité. A midi, repas de fin de séjour.



-- compte rendu -- compte rendu --

Vers 15h, nous arrivons au musée du jouet. Il a ouvert ses portes le 7 juin 2008. Il abrite une collection qui rassemble 6000 pièces. Cette collection est un outil permettant la rencontre, au sens le plus intime, entre les générations. Ici, seule l'entrée est un passage obligé, après, pas de sens de visite, de l'errance. On s'attarde, on se balade, on évoque...

Samedi 31 mars

Pour certains, c'est la visite des caves de Noilly Prat à Marseillan et ensuite, restaurant poisson et coquillages. Pour d'autres, c'est le départ vers d'autres lieux.

Josette Bonin



Ont participé à la Rencontre :

Didier ANGLES, Madeleine et Jean Aubès, Myriam et Robert BANAL, Lucette BELLUTEAU, Sabine et Jean-Claude BELPEER, Elisabeth et Dominique BOICHUT, Josette et Claude BONIN, Françoise et Michel BUCHAUD, Carole et Alain CATTEAU, France et Guy COURSANGE, Monique et Bernard DUMONT, Gisèle et Raymond EXCOFFIER, Maité et Marcel FINOT, Marie-Pierre FEAT et Daniel FOLLAIN, Mica et Bernard GIBOIN, Evelyne et Dominique JONNARD, Nadine et Bernard LOY, Claudette et Jean MEGELINK, Dominique et Alain PAIRIS, Hem et Joe POPE, Paulette et René PREVOT, Christiane et Christian RABUSSON, Brigitte et Christian TRIPET, Lily et Max VARENNE, Lili et Pierre VIGNAL.



Clichés Madeleine Aubès et Jean Megelink

-- compte rendu -- compte rendu --

Rencontre à Saint Paul Les Dax du 1^{er} au 8 avril 2018

Dimanche 1er avril :



Nous sommes 15 équipages, 22 personnes reçues par Eliane PICARD au camping des Abesses à Artigues 40990 Saint-Paul-Lès-Dax. Chacun s'installe sur son emplacement entouré de verdure. On apprécie le calme des lieux et la qualité des équipements (sanitaires propres et bien chauffés).

En fin de journée on prend l'apéritif dînatoire dans une salle du terrain de

camping. Le Président Sylvain fait un petit discours pour nous souhaiter à toutes et à tous un bon séjour. Il nous présente également deux nouveaux adhérents : Anne Marie et Jean Pierre MOUTEL de Pau. Nous faisons connaissance.

Eliane nous a fait la surprise de nous apporter un jambon entier qu'elle a découpé, avec toute son habileté, en de fines tranches. Il y a aussi du pâté, des pizzas, des quiches... fromages, gâteaux basques. Le séjour débute dans la bonne ambiance.

Mardi 3 avril :



Départ à 10h15 pour la ferme « Guimont » à Monfort en Chalosse. Nous sommes accueillis par le propriétaire des lieux, personnage haut en couleur, fier de sa Chalosse, à la fois maire, éleveur, agriculteur et restaurateur pour les amis. Fidèle aux traditions locales, il est passionné de courses landaises. Avec lui nous parcourons la ferme

familiale. Il nous fait découvrir la culture du maïs grain et la technique du gavage des canards à foie gras. Ici on privilégie la saveur et le bon goût. La production est raisonnée, seulement 1200 canards par an, 500 sont destinés à la conserve, le reste est vendu aux particuliers.

Après s'être promenés sur l'exploitation, guidés par les explications du patron, nous nous acheminons vers une ancienne étable restaurée. Il s'agit de la « bodéga » et son jeu de quilles de 6. Certains d'entre nous s'essayent au tir puis le repas est servi.

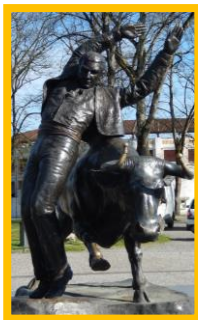
Au menu : - Cous de canards cuits à la plancha - Rillettes fraîches chaudes - Gésiers et cœurs de canards gras - Foie gras semi cuits - Trou chalossais - Magrets aux pommes de terre (ces dernières sont cuites à la graisse avec leurs peaux, essorées puis dorées au four) - « Ortolans chalossais » (il s'agit d'un cœur de foie gras entouré d'une aiguillette de canard à faire fondre dans la bouche pour laisser diffuser les arômes) - Pastis landais - Croustade - Café.

Avant de partir nous achetons quelques conserves dans le point de vente.



-- compte rendu -- compte rendu --

Mercredi 4 avril :



Nous quittons le terrain de camping à 9H 30 direction Dax. Nous visitons à pied les abords des arènes édifiées en 1913 et dont la capacité est de 8000 places. Nous passons ensuite sur les remparts gallo-romains puis devant la statue de l'écarteur qui représente une figure de la course landaise. Nous rejoignons la fontaine chaude ou source de la Néhe, nom d'une déesse nordique des eaux qui constitue le véritable symbole de la station



thermale de Dax (température de l'eau 64°). La promenade se prolonge sur les rives de l'Adour et par la visite de la cathédrale Notre Dame de style classique « néo-grec » édifiée entre la moitié du XVII^{ème} siècle et la fin du XIX^{ème} siècle. Sur la place se dresse la statue d'un légionnaire romain et de son chien. La légende veut que cet homme, en garnison à Dax, ait eu un chien perclus de rhumatismes. Partant en campagne et sachant que sa pauvre bête ne pourrait pas le suivre, il se résolut à l'abandonner au bord de l'Adour. Quand le légionnaire revint, il eut la surprise de retrouver son chien revigoré par les bienfaits de la boue déposée par le fleuve. Le thermalisme était né.



L'après-midi, toujours sur Dax nous profitons d'une visite guidée du musée de l'aviation légère de l'armée de terre et de l'hélicoptère.

Ce centre de documentation présente une impressionnante collection d'aéronefs



ainsi que des centaines d'objets et de souvenirs rares ou insolites. Les éribistes ont apprécié les explications sur le fonctionnement de certains moteurs.

Note de la rédaction : A l'issue de la visite, notre guide nous a confié qu'il était un éribiste et qu'il avait connu un problème avec son attelage. Il nous a confié les photos ci-dessous qui prouvent, s'il en était besoin, la solidité de nos caravanes, qu'en pensez-vous ?



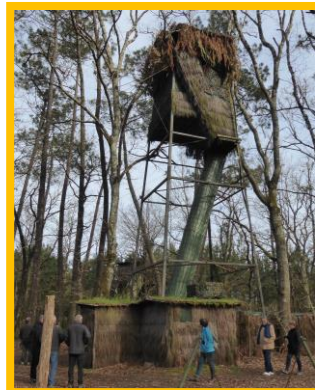
-- compte rendu -- compte rendu --

Jeudi 5 Avril



Nous partons à 8h10 dans la campagne de Cassin, village de la Chalosse, pour rencontrer un autre personnage typique et très accueillant. C'est Monsieur PAUL, un « paloumayre » (chasseur de palombes). Il nous conduit sur son lieu de chasse, au cœur d'une forêt de chênes lui appartenant. Nous découvrons un endroit

équipé pour la pratique de la chasse au pigeon ramier que l'on appelle palombe dans le Sud-Ouest. Il nous montre avec son air débonnaire sa palombière (avec ascenseur !) et nous explique la technique ancestrale de chasse. Cette pratique se fait lors du passage des vols migrateurs, généralement en octobre. Par le biais des appeaux, les chasseurs tentent de faire poser les oiseaux sur les arbres autour de la palombière. Pour capturer des oiseaux vivants, qui serviront de futurs appeaux, ils utilisent aussi des filets posés au sol.



Après cette matinée instructive et très agréable nous partons à 13h40 pour Buglose. Un guide nous attend pour nous faire découvrir un haut lieu de culte des Landes. C'est le sanctuaire de Notre Dame de Buglose édifié entre 1850 et 1865 qui renferme un carillon de 60

cloches et 34 sonorités. Nous profitons du concert !

On se déplace ensuite vers « le berceau » lieu natal de Saint-Vincent-De-Paul. Nous visitons « Raquines » la maison natale édifée en 1581, la chapelle de style néo-byzantin et admirons le vieux chêne âgé de 800 ans.



Vendredi 6 avril



Après une matinée libre, c'est le départ à 13h20 pour Poyartin. Monsieur LARRERE nous présente sa (rare) vannerie en bois de châtaignier et expose son savoir-faire familial. Certains d'entre nous effectuent quelques achats.

Nous partons ensuite à Montfort en Chalosse pour visiter le musée de la chalosse. La guide nous fait découvrir un domaine agricole typique du 19^{ème} siècle (la maison du maître, du métayer,

les dépendances, les animaux, les jardins.)

De retour au camping on se réunit tous ensemble pour un pique-nique en plein air.



-- compte rendu -- compte rendu --

Samedi 8 Avril

Le séjour se termine par le repas de clôture au restaurant « chez Simone » à Benesse-les-Dax.

Nous avons passé une semaine très agréable.

Nous remercions Eliane pour son dynamisme et sa gentillesse.

Monique FRESQUET

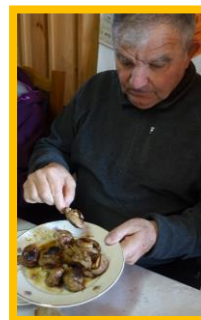


Ont participé à la Rencontre :



Noële ANTONINI, Madeleine et Jean AUBÈS, Marité et Bernard BARROQUIN, Josette et Claude BONIN, Gisèle et Jean-Claude CATINEAU, Monique DUTEIL, Monique et Serge FRESQUET, Nicole et Sylvain MAGE, Claudette et Jean MEGELINK, Monique et Guy MEUNIER, Anne-Marie et Jean-Pierre MOUTEL, Eliane PICARD, Marie-José et Michel SEGUIN, Maryvonne et Janos VALOCZY, Bernard ZIROTTI.

(Clichés Serge Fresquet, Jean Megelink et Madeleine Aubès)



-- compte rendu -- compte rendu --

Rassemblement des Clubs ERIBA du 6 au 13 Mai 2018 à ISSOIRE

Le rassemblement des Clubs Eriba organisé par le Club Centre Auvergne s'est tenu à Issoire (Puy de Dôme) où le Camping municipal « Le Mas » nous accueille. Nous serons 27 caravanes : 13 de Centre Auvergne, 11 du Sud-Ouest et 3 du Sud Est, plus 3 adhérents en mobil home.

Dimanche 6 Mai : Apéritif dînatoire d'accueil dans une salle du camping en présence d'une conseillère municipale (responsable de la gestion du camping).

Lundi 7 Mai : Le matin nous partons à St Rémy de Chagnat visiter la « Biscuiterie Artisanale d'Auvergne ». Après les explications du directeur sur la confection des biscuits, ce sera la dégustation de biscuits sucrés et salés (excellents) et bien sûr chacun fait ses provisions.

L'après-midi direction St Nectaire où nous attend un guide. Visite de la cathédrale de style roman du XIII^{ème}. Elle surplombe toute la vallée. Ses chapitres polychromes sont remarquables.

Mardi 8 Mai : Nous nous rendons à Brioude en début d'après-midi. Un guide va nous faire découvrir la plus grande église romane d'Auvergne : la basilique St Julien. Grès roses, jaunes et scories rouges, scènes bibliques et narratives se succèdent.

Mercredi 9 Mai : Le matin c'est à Besse St Anastaise que nous allons. Superbe cité médiévale et renaissance construite sur une ancienne coulée de lave. Elle fut longtemps le fief des Médicis. La reine Margot y séjourna. Elle mérite bien la labellisation « Petite Cité de Caractère » avec ses superbes demeures du XII^{ème} et XVI^{ème}. Puis ce sera la pause déjeuner où nous dégusterons un repas auvergnat très copieux.

Heureusement l'après-midi sera plus tranquille, pas besoin de marcher ! A St Diéry nous découvrons un élevage de vaches dont le lait est utilisé pour faire un super fromage : le St Nectaire. Dégustation et provisions (comme il se doit).

Jeudi 10 Mai : L'après-midi, il faut grimper pour aller visiter la ville d'Usson située sur une butte volcanique d'où un panorama à 360° nous permet de découvrir la chaîne des Puys. La reine Margot y fut exilée pendant 19 ans sur ordre de son frère Henri III. L'église St Maurice abrite un riche mobilier. En grimpant un peu plus, nous découvrons des orgues basaltiques dues au refroidissement d'un ancien lac de lave. Impressionnant !

Vendredi 11 Mai : Le matin c'est la réunion des bureaux des 3 Clubs puis nous nous retrouvons au restaurant « Le Petit Mas ».

Samedi 12 Mai : Le matin c'est au marché d'Issoire que nous nous rendons ; c'est l'un des plus importants du Puy de Dôme. L'après-midi c'est à Issoire que nous allons retrouver un guide. Vastes hôtels particuliers du XV^{ème}, ancien beffroi communal, Tour de l'Horloge, autant de superbes monuments à découvrir. L'Abbatiale St Austro moine construite à l'apogée de l'art roman est d'une beauté à couper le souffle. Avec ses 400 chapiteaux dont 188 à l'intérieur, c'est une merveille ! Le rouge et l'ocre omniprésents lui confèrent une atmosphère chaleureuse.

Retour au camping où nous sommes accueillis par une petite pluie d'orage ; Sans doute pour nous rappeler qu'il faut songer au prochain départ !

Cette semaine aura été riche en découvertes de toutes sortes avec de très belles surprises. Et tout cela dans une bonne ambiance.

Le lendemain, on fait la tournée des «au revoir» aux copains. Bon retour à tous.

Rosita AGUILLARD, secrétaire du Club Centre Auvergne

-- compte rendu -- compte rendu --

SEJOUR BRETON du 31 mai au 14 juin 2018

Jeudi 31 mai : Qu'il est agréable, après quelques centaines de km, d'être accueilli aussi aimablement par les gérants du camping, qu'amicalement par ses amis éribistes. Dernier arrivé au camping « les hauts de Port Blanc », à Pénevan, la pluie battante m'a poussé à poser « en vrac » la caravane et à rejoindre le groupe à la salle. Nos G.O Claude et Osmane nous ont présenté les derniers détails du séjour. Nous avons eu droit à une petite mise au point concernant la légende de la gratuité des péages bretons. Anne de Bretagne a bien signé des contrats de mariage avec Charles VIII, puis Louis XII qui garantissaient au peuple breton la libre circulation des personnes, donc le non-paiement des péages. Dans les années 60, le réseau des 4 voies avec terre-plein central a été développé par l'Etat, visant à désenclaver la Bretagne. Ces itinéraires express ne pouvaient pas être taxés comme des autoroutes car ils utilisaient des routes nationales existantes sans itinéraire de substitution... Après que Sylvain ait clamé son discours présidentiel traditionnel, les agapes furent entamées. Tout d'abord un copieux apéritif dans lequel nous pûmes apprécier les crêpes roulées avec amour par les petits doigts agiles de Claude (nous dit-il...). Suivit un buffet de charcuteries du pays aux préparations fameuses dont andouille, jambons crus et cuits, lard cuit, saucisson à l'ail, terrines... accompagnés d'un taboulé des plus frais et succulent signé « Osmane ». Pour clôturer le tout, un far breton manufacturé par notre hôtesse-cuistot. Ça commençait bien !

Vendredi 1 juin :



La matinée fut passée à la station des Télécoms de Pleumer Bodou. La plupart d'entre nous avaient un doute quant à l'intérêt de visiter un « standard téléphonique »... La surprise fut de taille ! Nous avons découvert l'histoire du téléphone, inventé en 1849 par Antonio Muci. Une belle exposition d'appareils, tous les plus originaux qu'il soit. En 1837 est mis au point le télégraphe par câble terrestre. En 1850 & 51 est posé le 1^{er} câble marin entre Calais et Douvres. 1857 sera l'année du premier essai de câble sous l'atlantique, entre la France et les Etats-Unis, pour une fonctionnalité atteinte en 1866. C'est jusqu'en 1962 que sera utilisé le câble télégraphique, progressivement remplacé entre 1950 et 1985 par des câbles téléphoniques coaxiaux. Depuis les années 80, la fibre optique a pris le pas. Contrairement à une idée reçue, la grande majorité des liaisons numériques internationales passe encore par les câbles terrestres et sous-marins.

Nous avons ensuite découvert le Radom, ballon de 33 tonnes de toile Dacron recouverte de 6 tonnes de peinture, le plus grand du monde (200m de base x 50m de haut), qui tient sa « gonflé » par la surpression qui est maintenue dans son intérieur.

-- compte rendu -- compte rendu --

Cette enveloppe protège l'antenne de Pleumer qui a échangé la 1^{ère} transmission TV avec sa jumelle installée aux Etats-Unis le 11 juillet 1962 ; Ceci via le satellite Telstar. Cette « oreille » de 30m de haut, unique au monde (puisque sa jumelle a été détruite) a émis la TV de 1962 à 65, pour être mise hors service en 1985. Elle est maintenant le monument historique français le plus jeune. Elle correspond à une antenne parabolique de 1,80m et pourrait être remise en service.

Après le pique-nique pris sur place, nous avons fait une balade sur la côte où nous avons découvert les rochers de Ploumanach. Ce site est magnifique et surprenant à chaque nouveau méandre. Le soleil aidant, les couleurs roses des roches et le bleu turquoise de la mer ont engendré beaucoup d'émois photographiques.



Samedi 2 juin : Etonnant site que le « sillon de Talbert ». Cette langue de galets et sable s'étend sur 3km ; elle est formée des dépôts de 2 fleuves de part et d'autre qui sont contrariés par les marées.

Ce fut de moules frites que nous nous sommes rassasiés sur le port de Loguivy de la mer.

L'île de Bréhat nous a accueillis sous un soleil radieux, avec un léger vent. Dommage que la mer fut basse car tout ce relief insulaire doit être du meilleur effet à marée haute. Chacun y est allé de balades par les sentiers entourés de murs débouchant sur la côte, ou a préféré suivre les voies carrossables aux tracteurs (seuls véhicules motorisés) pour visiter les différents points remarquables. Encore une bonne journée de passée.



Dimanche 3 juin : Liaison Penvenan - St Pol de Léon. Sur les bons conseils de nos GO, nous sommes passés voir les enclos paroissiaux de St Thégonnec et de Guimillau. Magnifiques et pleins d'histoires. La pluie qui nous avait épargnés la veille s'est rattrapée ce dimanche....

Lundi 4 juin : Les dégâts engendrés par les violents orages de la veille ne nous ont pas permis la visite de Morlaix puisque la ville était fermée. Vu qu'entre 2 averses il pleuvait, nous tentâmes une sortie à Carantec. Vite fait, nous sommes sortis des voitures pour apprécier un magnifique point de vue sur la baie de Morlaix, ses nombreuses îles et le château du taureau. Parapluies en main, nous regagnâmes vite fait les voitures, puis les caravanes...

-- compte rendu -- compte rendu --

Mardi 5 juin :



Après avoir dévalisé le très beau marché de St Pol, nous avons déjeuné dans une crêperie du centre de Roskoff. Galette, crêpe et cidre ont excité nos papilles. La visite d'ALGOPLUS a captivé tout le monde. Débutée par un couple ayant foi dans les algues alimentaires, cette entreprise s'est bien développée. En complément du traitement des algues, elle transforme maintenant sardines et autres poissons en rillettes et en soupes. Nous avons d'ailleurs appris qu'une bonne soupe de poissons doit impérativement mentionner « poissons entiers ».

Algoplus a ses propres goémoniers (cueilleurs d'algues) ou achète localement les algues du littoral de Roskoff à des indépendants, majoritairement des pêcheurs. Seules les algues cueillies manuellement sont utilisées pour l'alimentation. Les algues mortes, déposées par la marée, sont utilisées en amendements agricoles, et étaient, jusqu'aux années 60, brûlées pour récupérer le soufre et l'iode. Algoplus produit 80% du marché français d'algues décoratives (pour les poissonniers). Roskoff est le plus gros site de production d'algues en Europe.

Sur 1000 algues répertoriées, 20 sont classées alimentaires. Pour certaines, les différents bienfaits nous ont été indiqués, dont : La laitue de mer qui est très riche en calcium. La Dulse est très riche en potassium et magnésium (Le « persil de la mer » est un mélange de ces deux algues). Le Nori est très riche en protéines. Le Lithotame, riche en vitamine D, est cicatrisant et élimine les maux d'estomac. Mais attention : vu que les algues sont très riches en iode, avant d'en consommer régulièrement, il est conseillé aux personnes ayant des traitements iodés de se faire conseiller par leur médecin.

Mercredi 6 juin : Liaison St Pol de Léon à Landéda. Certains, matinaux, ont « tiré direct », alors que d'autres sont passés par la route des écoliers. Parmi les écarts, l'un en valait vraiment la peine : le site de Ménéham, avec ses énormes et magnifiques blocs de granit roulant sur la côte en chaos merveilleux.

Jeudi 7 juin :

Nous avons profité de notre déplacement vers Plougerneau pour admirer de beaux points de vue sur l'aber Wrac'h. A savoir que « l'aber » est le synonyme de Fjord en Norvège ou Ria en Espagne, c'est-à-dire l'estuaire creusé par une rivière et non un fleuve côtier. La brume ambiante nous a rendu le panorama sur le phare de l'île vierge. Le musée des goémoniers de Plougerneau nous a éclairés sur la vie et la technique de ce métier de littoral du début du 19^{ème} siècle à nos jours.

Grâce à ces ramasseurs d'algues, ont vu le jour : la teinture d'iode, le caragana, des produits phytosanitaires, la soude (obtenue par brûlage).

-- compte rendu -- compte rendu --

Dans les années 70, l'invention du « scoubidou » par un goémonier a rendu le travail moins pénible et plus rapide. A ce jour, il reste 35 goémoniers sur la région.

Le caragane et les alginates (gélifiants E400 à E407) sont essentiellement extraits des laminaires. Le CNRS fait localement des recherches sur la culture des algues et le développement des multiples principes actifs de ces plantes encore mal connues.

En fin d'après-midi, l'occasion d'un anniversaire surprise pour René a été le prétexte à un apéritif des plus sympathiques.



Vendredi 8 juin :

Le soleil étant des nôtres, nous avons profité pleinement de points de vue magnifiques en bord de mer. En longeant la côte, nous sommes passés par Portsall au large duquel gît l'épave de l'Amoco Cadiz, par 30 m de fond, depuis mars 1978. Le point info, près de l'ancre du géant, nous a rappelé les 227000 tonnes de pétrole qui avaient souillé plus de 350 km de côte. Des milliers de tonnes d'huîtres souillées ont dû être détruites. 100 000 T de pétrole ont été ramassées avec acharnement par la population locale, des milliers de bénévoles et de militaires. Quelques tonnes ont été utilisées en voirie, le reste, après avoir été recouvert de chaux, stocké sur 61 sites « oubliés ». La mer a mis 1 an à faire disparaître le reliquat, et les écosystèmes ont mis 7 ans pour retrouver leurs équilibres antérieurs.

Nous avons terminé notre virée sur le port de Lanildut, ligne officielle de démarcation entre la Manche et l'Océan Atlantique. Là, nous avons assisté au déchargement de bateaux de goémoniers qui étaient pleins à ras bord de laminaires, soit 10 tonnes d'algues !

Le camping a eu l'excellente idée de programmer une soirée musicale. Dans une ambiance familiale, nous avons apprécié un répertoire international fort bien arrangé par un couple de guitaristes, et plusieurs voix agréables.



Samedi 9 juin : liaison Landéda - Chateaulin.

-- compte rendu -- compte rendu --

Dimanche 10 juin : Journée pique-nique démarrée avec une météo maussade et un ciel bien bas. Cap pour la presqu'île de Crozon, sans vraiment y croire. Sur la route, le brouillard ne nous permit pas d'évaluer la qualité des points de vue. Nous arrivons à la pointe de Pen Hir alors que la brume s'éloigne progressivement. Nous n'avons pas assez de clarté pour apercevoir New York, mais apprécions la vue sur ces falaises somptueuses, ainsi que les « tas de pois ».

Après un arrêt aux alignements de Lagatjar (2500 av JC), nous nous retrouvons ensuite à Camaret pour visiter la chapelle ND de Rocamadour, décorée de bateaux. Nous faisons le tour du fort Vauban et nous transportons en bord de la plage de Trez Ruz (« sable rouge » en mémoire d'un massacre sanglant).

Nous devons pique-niquer à l'abri au camping de Trez Ruz, et avons fini en terrasse à savourer différentes galettes et crêpes accompagnées de cidre du pays...

Après avoir fait un (autre...) demi-tour, la pointe des Espagnols nous a vus défiler pour admirer le panorama sur la rade de Brest, qui se trouvait à seulement 1800m face à nous.

Arrêt ensuite à Roscanvel pour faire le tour de toute une batterie de fortifications du 17^{ème} et de blockhaus (plus récents !).

Petit arrêt pour un point de vue sur le cimetière des bateaux militaires d'où nous avons pu apercevoir 4 navires à renfort de quelques équilibres.

Nous avons terminé aux ruines de l'abbaye de St Guénolé à Landevennec (5^{ème} siècle) et effectué des emplettes à la nouvelle abbaye construite en 1950.



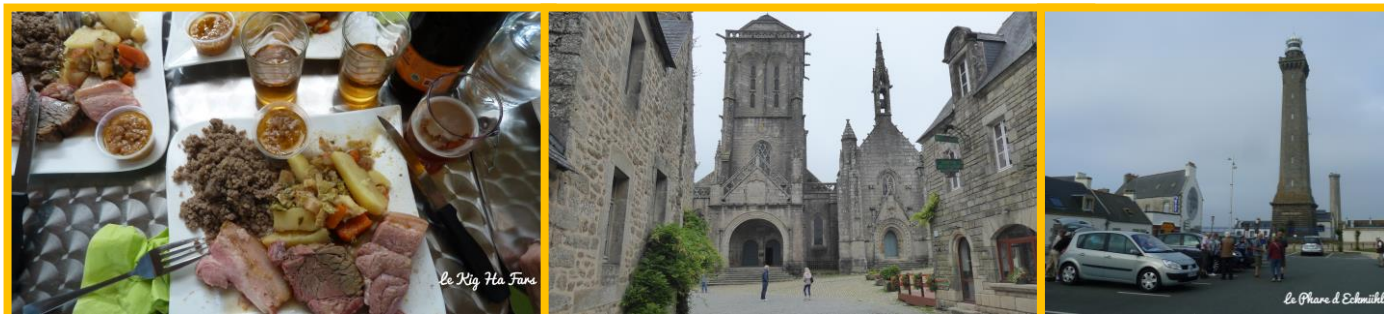
Lundi 11 juin : La brume matinale a poussé le groupe à visiter le village Renaissance de Locronan. Conservé avec goût, ce village paraît ne pas avoir bougé depuis des siècles. Il devait sa richesse à l'industrie de la toile à voile très prospère du 14^{ème} au 19^{ème}. De plus, l'ermitage de St Ronan (7^{ème}) en fit un lieu de processions, nommées ici « pardons ». L'après-midi étant plus dégagé, la montée au Menez Hom (montagne sacrée des celtes culminant à 330m, quand même !) a permis la découverte d'un magnifique point de vue à 360° sur toute la presqu'île de Crozon et bien au-delà. Passant devant, l'arrêt à la chapelle Ste Marie de Menez Hom était de rigueur. Bien en a pris car le groupe est tombé sur un guide improvisé qui a fait découvrir dans le détail ce magnifique édifice du 16^{ème} au joli calvaire et arc de triomphe, et cachant sablières et 3 retables originaux.

La journée fut brillamment terminée par un dîner breton : un excellent kig ha farz (potée de porc & bœuf) et du kouig amann (gâteau de pâte à pain gorgé de beurre), le tout arrosé de cidre. Nous rentrâmes aux caravanes largement repus...

-- compte rendu -- compte rendu --

Mardi 12 juin : liaison Chateaulin – Penmarc'h. Certains ont profité de cette belle journée pour faire un crochet par les pointes du van et du raz.

Mercredi 13 juin :



Nous sommes allés faire le tour du phare d'Eckmühl qui marque la pointe de Penmarc'h, puis avons visité la chapelle de N.D de la Joie. Chapelle côtière traditionnelle avec ses maquettes de bateaux suspendus aux sablières.

La visite de la conserverie traditionnelle « océane alimentaire » sur le port de St Guénolé nous a tous séduits. Nous avons tous apprécié la volonté marquée de cet établissement créé en 1992 de maintenir cette activité avec des hommes (dont une majorité de femmes), à l'échelle des hommes, en transformant les poissons (thon germon, sardines, maquereau, soupes de poissons) et algues du pays, tout en produits frais de saison. Nous avons été surpris de voir des gens travailler, et non des machines. Certes, les prix sont légèrement supérieurs aux supermarchés, mais la qualité n'a pas d'égal, tous ceux qui y ont goûté le confirmeront ! Ces conserves, uniquement en pots de verre, sont exclusivement commercialisées en vente directe à la boutique de l'usine ou sur internet.

L'après-midi, nous avons fait une visite à la chapelle de Tronoën, détenant le plus vieux calvaire breton (1450). Il raconte toute la vie du Christ à l'aide de plus de 100 personnages sculptés dans le granit. Certes, le temps a quelque peu érodé la pierre, mais l'ouvrage est remarquable.

Ensuite, une petite balade sur la pointe de la Torche nous a permis d'admirer la mer bleu turquoise venant se jeter en gros rouleaux sur ces deux grandioses plages de sable blanc, l'un des royaumes des surfeurs qui étaient alors nombreux.

La fin de journée la plus belle de tout le périple a été propice à un dernier apéro collectif pour délester les caravanes du poids mort que représentaient les restes de liquides divers.

Prenant pour ma part la route jeudi matin, je laisse à Raymond la charge d'écrire l'épilogue. *Didier Angles*



-- compte rendu -- compte rendu --



Jeudi 14 Juin : Au programme : QUIMPER. Nous commençons par la visite de la faïencerie HENRIOT, vieille maison créée en 1708, dans le quartier historique LOCMARIA, au centre-ville de QUIMPER (il y a 323 Ans). Nous découvrons des pièces de toute beauté dans les vitrines que nous longeons. Notre guide Maison va nous expliquer les différentes phases de fabrication. Depuis 1708, l'argile servant à la fabrication des faïences provient de Bordeaux et Rouen. Différentes gammes coexistent au sein d'une même manufacture. Chez HENRIOT, l'atelier fantaisie avec ses propres décorateurs réalise les pièces sophistiquées. Mise en redressement judiciaire en 2011, la société est reprise par Pierre Le GOFF, qui rachète également l'Art Breton. Il n'y a donc plus qu'un acteur de la faïencerie à QUIMPER, capitale de la CORNOUAILLE.

Suite de la visite de QUIMPER : Cathédrale ST CORENTIN. Cette cathédrale, de style gothique rayonnant, construite à partir de 1239 sur la base d'édifices anciens, est achevée sous le Second Empire. Elle présente une unité architecturale malgré un chantier permanent durant six siècles, marqué d'hésitations, d'arrêts dans la construction et de repentirs. Classée monument historique depuis 1862, la cathédrale est entièrement restaurée dans les années 1990 et 2000. La Cathédrale est considérée comme l'élément majeur du patrimoine quimpérois, ses flèches culminant à plus de 75 mètres au-dessus du sol et encadrant la statue du roi légendaire Gradion.

A midi nous nous rendons au restaurant "LA FEUILLANDINE" pour un excellent déjeuner de fin de séjour. Pour digestion, la visite de Quimper est au gré de chacun avant le rendez-vous au magasin d'Usine ARMOR-LUX. Bien que les prix soient moins chers qu'en boutique, ils sont tout de même élevés.

Visite est faite ensuite à la chapelle de Tréminou, haut lieu chargé de l'histoire des bonnets rouges... En juin 1675, le détonateur est l'instauration de nouvelles taxes, en particulier le papier timbré (actes notariés). En fait c'est tout le système féodal qui est remis en cause et contesté par les paysans (droits et redevances seigneuriaux). Le 2 juillet, ils se réunissent à la chapelle de Tréminou. Un châtelain est blessé mortellement et son manoir pillé. Un autre château est incendié. Ils envahissent un couvent et exigent la suppression des corvées imposées aux nombreux fermiers. Mais les troupes de LOUIS XIV arrivent. La répression tombe : décapitation des clochers (à l'aide de sonnailles, ils prévenaient les villages voisins de l'arrivée des troupes du Roi), galère, pendants, etc...

Retour au Camping où tout le monde plie en vue du départ du lendemain.

Très beau et passionnant séjour, malgré quelques jours de pluie (bretonne ?). Un grand MERCI à nos organisateurs Osmane et Claude BOURGET (Fiers Bretons)

Gisèle et Raymond EXCOFFIER

-- compte rendu -- compte rendu --

(Clichés Jean Megelink)



Didier ANGLES, Marité et Bernard BARROQUIN, Elisabeth et Dominique BOICHUT, Josette et Claude BONIN, Osmane et Claude BOURGET, Françoise et Michel BUCHAUD, France et Guy COURSANGE, Nicole et François DUPUY, Gisèle et Raymond EXCOFFIER, Lily et Max VARENNE, Nicole et Sylvain MAGE, Claudette et Jean MEGELINK, Dominique et Alain PAIRIS, Eliane PICARD, Jean PITON, Paulette et René PREVOT, Maryvonne et Janos VALOCZY.



-- compte rendu -- compte rendu --

Séjour et Assemblée Générale à Séverac l'Eglise près de Laissac (Aveyron)

Vendredi 7 septembre :

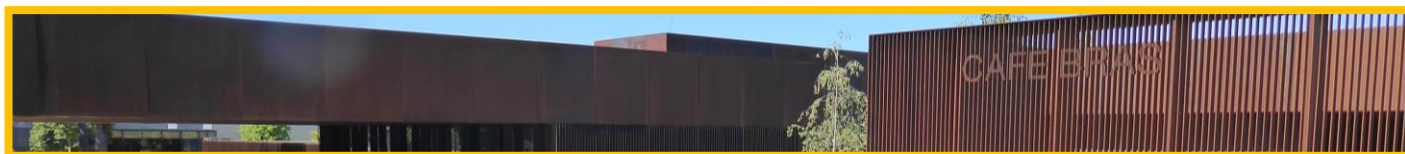


Nous installons nos caravanes dans le cadre enchanteur, magnifiquement arboré, du Camping de la Grange de Monteillac. C'est une adresse à recommander à tous les caravaniers exigeants : Accueil convivial, sanitaires parfaitement équipés et soigneusement entretenus. Comme d'habitude l'organisateur, Didier, a bien choisi. A 18h le pot d'accueil est à la hauteur de l'hospitalité aveyronnaise.

Samedi 8 septembre :

Enrichissantes découvertes : trois musées : **Pierre Soulages, Fenaille, Denys Puech**. De quoi enlever tous les à priori. (Du moins en ce qui me concerne).

Musée Pierre Soulages à Rodez : Pierre Soulages, né le 24 décembre 1919, (encore en activité aujourd'hui, il produit 3 ou 4 œuvres par an). Quelques détails sur le projet et la réalisation de ce musée. Je ne m'étendrai pas sur ce sujet vous aurez l'occasion de faire des recherches sur Wikipédia, largement documenté. Un groupement d'architectes RCR basé à OLT en Catalogne a été retenu pour la réalisation de ce projet. Les cinq volumes posés sur un socle, géométriquement différents qui le composent sont en harmonie avec l'œuvre de Pierre Soulages, recouverts d'acier Corten (acier corrodé rouge ou plutôt couleur brou de noix) stabilisé dans son érosion, parfaitement résistant au temps qui passe. Le brou de noix est un des matériaux utilisés dans ses œuvres. Selon les volontés de l'Artiste ce musée ne lui est pas totalement dédié, il souhaitait en effet qu'il soit un musée partagé, recevant ainsi d'autres expositions. L'artiste a offert au musée de nombreux tableaux dont trois sculptures en bronze patiné et doré réalisées à partir de planches de gravures, de plaques de cuivre. La valeur estimée aujourd'hui de ces cadeaux est environ de 35 M€. L'investissement financier à charge de la région a été d'environ 26 M€, pour plus d'info Wikipédia... Au moment de notre visite y était exposé l'art japonais, motivation de ma visite plus que pour l'œuvre de Pierre Soulages dont j'avais eu à plusieurs reprises l'occasion de voir des expositions. Prise par la passion de notre guide pour Pierre Soulages, extrêmement compétente, sachant à merveille retenir l'attention de son public, et surtout partager avec lui son immense connaissance de l'œuvre, je suis restée deux heures scotchée à l'écouter, je n'ai pas vu l'Exposition japonaise ; ce sera pour une autre visite.



-- compte rendu -- compte rendu --

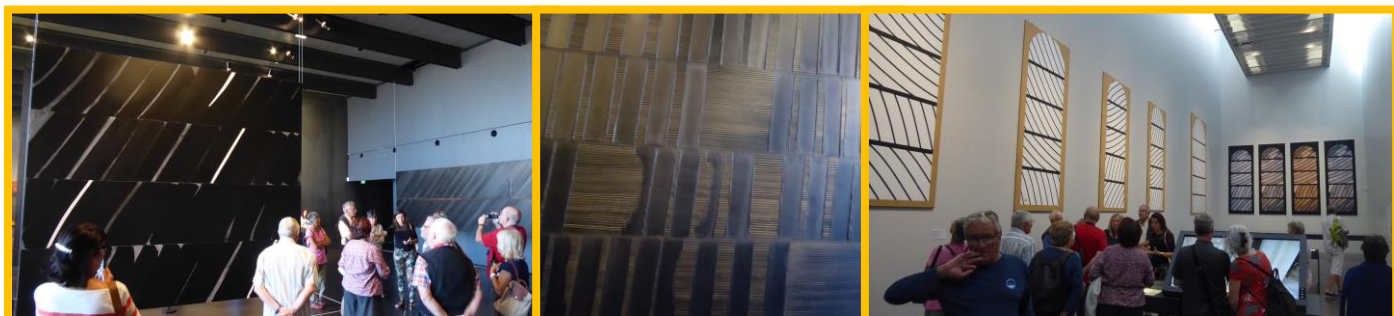
L'artiste laisse libre choix d'y voir ce que l'on y ressent. Il ne nomme pas ses œuvres autrement que par ce qui les compose. Le jaillissement de la lumière, de l'étincelle, de l'éclair, du lumineux, de l'éveil, d'une certaine philosophie dans son approche de la vie, dans les éclairages : sombre et éclairé ; dans des détails poussés au maximum, recherche des matériaux utilisés, formes, épaisseurs de couche de peinture, nombre d'éléments qui composent l'œuvre, exposition dans l'espace, etc. ...Sa capacité à jouer avec les chiffres, les nombres, les couleurs, l'exposition de l'œuvre, accrochée au mur ou suspendue dans l'espace... tout est étudié dans les moindres détails.



Ses connaissances des mathématiques, (ingénieur de formation) lui ont permis de créer avec précision et réalisme ses supports dans leurs dimensions, ses matériaux qui pouvaient être si différents dont il connaissait parfaitement leur réaction chimique aux produits qu'il emploiera pour réaliser son œuvre. Toiles, draps, papier, bois bronze, cuivre; sur lesquels il appliquera différentes sortes de peintures huile, acrylique, brou de noix, crayon ; verre (vitraux pour l'abbatiale de Conques-Marcillac) etc. Peintre abstrait, à nul autre pareil, d'une personnalité rare à la fois cartésien, inventeur, et rêveur, imaginatif, fidèle à son fil d'Ariane qui est la recherche et la création, amoureux du détail, perfectionniste. Il s'est enrichi tout au long de sa carrière (qui n'est pas terminée) par ses recherches, ses contacts avec les impressionnistes, ses expositions au travers de la planète entière. Il y en aurait beaucoup plus à mentionner sur ce sujet.

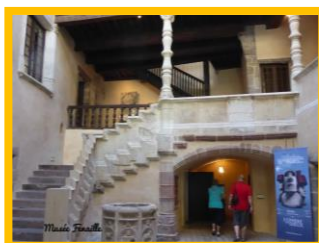
Ce serait trop long, d'autant que ce n'est que mon ressenti que je partage avec vous. Je n'avais pas perçu chez cet artiste ce que je pense être aujourd'hui son « Graal » : La recherche dans la diffraction et la réflexion de la lumière en opposition ou en appui de son « outre noir » ou « noir lumière ».

Peut-être que son prochain sujet portera sur l'ombre et la lumière stroboscopiques des Éoliennes, sait-on jamais. C'est une boutade sortie tout droit de mon imagination.



-- compte rendu -- compte rendu --

Musée FENAILLE : Exposition : Île de Pâques et ses sympathiques MOÏAS. Quelles étranges et mystérieuses statues monolithiques que ces Moais. Impressionnants autant qu'étranges et mystérieux, magnifiques dans la ou les prouesses de leur édification, travail d'artiste, s'il en est, aujourd'hui seule richesse touristique de cette Île de Pâques, terre chilienne, aride, peu accueillante pour y déposer son transat, pas réellement facile d'accès. Ces MOÏAS ressortis du passé, je dirai presque ressuscités de leur lit de pierre pour certains, font aujourd'hui l'objet de différentes controverses, Les archéologues les ont répertoriés, environ à 900, datés d'une période de 1200 à 1500, classifiés en deux groupes : probablement certains représentent des ancêtres, d'autres des Dieux, positionnés sur l'île en regard de l'intérieur de l'île sauf un qui regarde en direction du Pacifique. Pourquoi ? Les uns portant sur la tête un « pukao » de plusieurs tonnes, rouge dont on pense qu'il s'agit d'un attribut d'un Dieu ou d'un chef de clan, chaque clan possède ses Moïas. Là aussi il y a controverse. Ils laissent supposer qu'ils sont là en gardiens et protecteurs, leurs grands yeux de corail blanc avec une obsidienne ou un éclat de roche rouge pour iris, donnent à ces monolithes un regard impressionnant, un ressenti à la fois d'admiration et de crainte. Leurs origines aujourd'hui sont attribuées à la Polynésie, ce n'est pas confirmé. La façon dont ils s'y sont pris pour les élever à leur place définitive est discutée mais pas résolue. Plusieurs hypothèses sont avancées, le déboisement pour les transporter sur des rouleaux de bois, jusqu'à leur place définitive, d'autres pensent qu'ils les ont fait marcher à la façon d'un déplacement de frigo, toujours en multipliant les forces humaines. Il semble que certains ont été détruits volontairement, ou à la suite de catastrophes naturelles ? Très humblement je ne ferai pas l'arbitre. Il est heureux que certains de ces monolithes reposent dans des musées prestigieux tels que le Louvre.



Musée DENYS-PUECH : Très joli musée, à mon avis un peu petit, j'en fais le tour assez rapidement, je ne me suis pas attardée sur toutes les expositions, entraînée par la curiosité et l'attraction des Statues Menhirs. Cette collection néolithique est axée sur le patrimoine local fort riche. L'Aveyron est si généreusement doté d'une histoire néolithique, gauloise et médiévale. Étonnée devant ces statues menhirs je n'en ai peut-être pas saisi tous les sens. Avec gentillesse la personne qui nous suivait dans toutes les salles, certainement par sécurité pour les œuvres exposées, a accueilli mes questions que je qualifierai parfois « d'idiotes » avec une grande patience. Elle m'a éclairé sur différents détails les constituant : Personnage entier dos, devant, côtés sculptés, taille marquée par une ceinture, bras reliés sur la poitrine prolongés dans le dos par des épaules en forme de crosse, seuls les yeux et le nez y sont tracés, visage tatoué de traits parallèles sur les joues, vêtu d'un long manteau aux lourds plis verticaux et parallèles. Pour la représentation féminine, des seins en « bouton », des colliers autour du cou, une queue de cheval tirée sur l'arrière. Pour la représentation masculine, armes avec baudrier maintenu par une bretelle rattachée à la ceinture ».

-- compte rendu -- compte rendu --

Tous ces détails permettent une lecture de la vie, des coutumes des hommes qui les ont érigées.
Autre détail donné par cette charmante personne : ces statues menhirs sont contemporaines de la naissance de la grande statuaire en Égypte et en Mésopotamie.

Marie-Jo Seguin



Dimanche 9 septembre : Visite de Sévérac Le Château.



Lundi 10 septembre :
Visite guidée du centre-ville de Rodez et de l'atelier de Blandine Saint Léger, fabricante de montures de lunettes sur mesure et de verres.



Mardi 11 septembre :
Visite du marché aux bestiaux de Laissac, le 2^{ème} de France.



Petit déjeuner
traditionnel
« à la Fourchette ».

-- compte rendu -- compte rendu --



Mercredi 12 septembre : Visite de la Ferme d'élevage des Violettes à Vezin.



Pause déjeuner autour des produits de l'exploitation.



Jeudi 13 septembre :
Goûter à la Ferme de Gagnac.

Samedi 15 septembre : Visite de la Ferme fortifiée des Bourines (XIème siècle).



Utilisation rationnelle de l'eau au Moyen Age.

(Clichés Madeleine Aubès et Jean Megelink)



Ont participé à la Rencontre : Monique FOURNIER et Didier ANGLES, Madeleine et Jean AUBÈS, Marité et Bernard BARROQUIN, Lucette BELLUTEAU, Osmane et Claude BOURGET, Gisèle et Jean-Claude CATINEAU, Nicole et François DUPUY, Gisèle et Raymond EXCOFFIER,



Marie-Thé et Marcel FINOT, Monique et Serge FRESQUET, Nicole et Sylvain MAGE, Claudette et Jean MEGELINK, Dominique et Alain PAIRIS, Eliane PICARD, Paulette et René PREVOT, Marie-José et Michel SEGUIN, Lily et Max VARENNE, Nicole THEVENIN et Bernard ZIROTTI.



--- escale --- escale --- escale ---

Les Bonnes Adresses

Camping du BOIS VERT ** ACSI**

14, Rue du Boisseau 79200 PARTHENAY.

Tél : 05 49 64 78 43

Email : campingboisvert@orange.fr



Situé à 3 km du centre de Parthenay. La ville a un quartier médiéval très intéressant.

Recommandé par Osmane et Claude BOURGET

Camping du LAC ***

Avenue Max Dormoy

BP 51 - 03310 NERIS LES BAINS

Tél : 04 70 03 24 70

Email : campingdulac-neris@orange.fr

Page 83 Guide Camping Caravaning

GPS : N 46°17'19" E 2°39'44"

Ouvert du 25 mars au 25 novembre



Camping d'ANGERS - Lac du Maine ** (City camp) 141 emplacements**

Avenue du Lac du Maine

49000 ANGERS (à 5km du centre-ville en voiture) Tél : 02 41 81 97 37

Email : info@campingangers.com / www.campingangers.com

GPS : N 17°27'17" W 0°30'60"

Ouvert 25 mars au 10 octobre - Remise 10% avec la carte FFCC - P. 24 Guide.



(Clichés internet)

Recommandés par Gisèle et Raymond EXCOFFIER

--- lectures -- lectures -- lectures ---

La fille du train, roman de Paula Hawkins, romancière britannique, publié en 2015.

Un film américain tiré de ce roman a été réalisé en 2016 par Tate Taylor qui a transposé l'histoire de Londres à New York

L'Histoire : **Rachel Watson** âgée de 32 ans a sombré dans l'alcoolisme et la dépression depuis son divorce avec **Tom** qui, lui, a refait sa vie avec **Anna**, son ancienne maîtresse avec qui il a une fille. Afin d'occuper son temps et ne voulant pas avouer à sa colocataire et amie **Cathy** la perte de son emploi, **Rachel** prend tous les jours le matin le train de 8h04 d'Ashbury à la gare d'Eston, ville de son ancien emploi et au retour celui de 17h56 ! Toujours assise à la même place, côté fenêtre, lors du ralentissement quasi quotidien du train, à quelques dizaines de mètres de son ancienne maison toujours occupée par **Tom**, **Rachel** observe en contrebas de la voie ferrée la maison d'un jeune couple quelle nomme **Jess** et **Jason** à qui elle invente une existence idyllique qui la fait rêver.

Un matin, dans le jardin, c'est un autre homme que **Rachel** voit embrasser **Jess**. Elle est bouleversée de voir ainsi son couple modèle risquer d'éclater comme le sien. Elle décide d'en savoir plus sur **Jess** et **Jason**. C'est alors qu'elle apprend la disparition mystérieuse de **Jess** qui en réalité se nomme **Megan**. Son mari, en réalité : **Scott** est dans un premier temps soupçonné, **Rachel** entre en contact avec lui car elle ne supporte pas qu'on l'imagine coupable. Elle va lui révéler ainsi qu'à la police l'existence de « l'amant » elle s'immisce dans l'enquête, pense avoir été mêlée à des faits troublants dont elle ne se souvient pas, le soir de la disparition de **Megan** ! Mais son alcoolisme, ses pertes de mémoire, ses mensonges, sa jalousie malade envers **Tom** et **Anna** ne font pas d'elle un témoin fiable et **Rachel** pourrait même être suspectée du meurtre de **Megan**.

L'histoire se trame autour de trois personnages féminins : **Rachel**, la fille du train, **Megan** la victime et **Anna** la nouvelle épouse de **Tom** ; ces trois femmes se trouvent rassemblées dans un même quartier, théâtre d'un même drame. On découvre leurs personnalités, leurs secrets, leurs souffrances, au fil de leurs narrations successives qui s'alternent et se découpent en matins et soirs au rythme du trajet en train que fait **Rachel** tous les jours. Ainsi les morceaux du puzzle commencent à s'assembler et ce thriller psychologique nous tient en haleine jusqu'à la conclusion de l'histoire !

Tout au long du récit, nous angoissons, nous sombrons, nous titubons, nous soupçonnons mais aussi nous comprenons et c'est enfin de l'empathie que nous éprouvons pour ces personnages au bonheur apparent, lourdement malmenés par la vie !

Au fond de l'eau de Paula Hawkins. Editions de Noyelles, publié en 2017.

L'eau inonde toutes les pages de ce roman. La rivière traverse la ville de Beckford, elle est chaque été le lieu de rendez-vous des adolescents, le terrain de jeux des enfants. Depuis la noyade tragique d'une femme du village accusée de sorcellerie, il y a bien longtemps, les noyades de jeunes femmes s'y succèdent. **Julia** se rend dans le village de son enfance où sa sœur **Nel** est retrouvée à son tour noyée dans la rivière de Beckford, elle n'est pas convaincue de son suicide d'autant que **Nel** avec qui elle était en froid depuis de longues années, a essayé vainement de la contacter. Elle rencontre pour la première fois sa nièce, adolescente « écorchée vive ».

Elle va s'en occuper, la protéger contre sa volonté et progressivement dénouer l'écheveau des secrets, des non-dits, des mystères qui lient chacun des personnages. Même Sean, le flic, semble impliqué et très troublé par la mort de **Nel**. L'histoire prend racine dans un passé, que Julia va revivre elle aussi en affrontant le secret qui l'opprime et l'a tenue si longtemps éloignée de la ville de Beckford.

Ce roman nous envoûte mais menace de nous entraîner avec les personnages dans les eaux troubles de cette rivière aussi attirante que mortelle. L'atmosphère glauque nous imprègne du début à la fin. La trame policière ne fait qu'accompagner ce récit d'une grande poésie.

Proposés par Elisabeth BOICHUT

----- à table ----- à table -----

Kouign Amann pour 6 personnes ; Par Sébastien Jacquin, boulanger-pâtissier à Pléneuf-Val-André.

Préparation de la pâte (pâte à croissant) : Il faut 500g de farine, 50g de sucre, 10g de sel, 20g de levure et 250cl de lait.

Préparation du Kouign Amann : Prendre 350g de pâte à croissant, ajouter 120g de beurre, ajouter du sucre (environ 120g), donner des tours simples afin de réaliser une pâte feuilletée, laisser 1h30 de pousse, mettre 20mn au four à 180°C.



Proposée par Osmane et Claude BOURGET



Vin de Noix : Prendre 12 noix vertes, assez tendres (une aiguille doit pouvoir les transpercer), à cueillir fin juin début juillet, 500 gr. de sucre en poudre, 3.5 l. de vin rouge ou blanc à 12°, 50 cl. d'eau de vie de fruits à 40°, $\frac{1}{2}$ bâton de cannelle ou 1 cuillère à café rase, $\frac{1}{2}$ noix de muscade ou 1 cuillère à café rase, 2 clous de girofle et 1 sachet de vanille.

Dans 1 bombonne en verre, mettre les noix vertes concassées, le sucre, l'eau de vie et les épices.

Laisser macérer de 2 à 3 mois, en agitant la bombonne très souvent.

Au bout de ce temps, filtrer et mettre en bouteilles (préalablement ébouillantées et séchées) et boucher hermétiquement les bouteilles.

Le vin de noix se bonifie en vieillissant.

Proposée par Josette BONIN

Vin d'Oranges Amères du Curé de Cucugnan :

Prendre 5 litres de vin rosé, 5 oranges amères, 1 orange et 1 citron (à couper en 4 avec la peau) tous fruits non traités, 1 litre d'alcool de fruits à 40°, 1 kg. de sucre en poudre, 1 bâton de vanille (à fendre en deux), on peut rajouter 1 morceau de cannelle, selon son goût.

Faire macérer pendant 30/40 jours. Sortir les fruits.

Si le goût est trop amer, rajouter du sucre de canne liquide.

Proposée par Josette BONIN



(Clichés internet)

----- portrait ----- portrait -----



Une simple histoire

Au cours d'une Rencontre, quelque part dans le Sud-Ouest, bien sûr, sous l'auvent, j'ai passé un moment paisible avec Jacqueline et Claude qui ont déroulé, pour moi et surtout pour vous leur histoire.

Claude est né dans l'Orne, en Normandie : « Mon père travaillait dans les mines de fer, j'avais appris la mécanique et après mes études, j'aurais voulu comme lui, faire carrière dans les mines, mais

elles n'avaient pas besoin d'un tourneur. J'ai intégré une grande entreprise qui travaillait pour l'armement, je me suis très vite rendu compte que je n'y avais aucune perspective de promotion. Un peu plus tard, je suis rentré dans une petite entreprise de mécanique de précision qui travaillait pour l'aviation, pour l'automobile, et pour l'industrie alimentaire, eh oui, par exemple pour produire un yaourt, il faut des machines complexes. Je suis resté dans cette entreprise jusqu'à ma retraite. Nous étions une vingtaine de salariés. J'ai commencé comme chef d'équipe, ensuite contremaître, puis chef d'atelier et enfin chef de fabrication. Au décès du patron dans les années 70, l'entreprise a été rachetée, le nouveau propriétaire ne connaissait rien à la mécanique de précision. Pendant plus de 25 ans j'ai donc fait marcher la boîte. Le Patron me faisait confiance. Quand il devait rencontrer des clients, il m'emmenait, il faisait le chauffeur !!! Je négociais, mais au restaurant c'est lui qui payait ! J'ai mené ma barque, avec 25 ouvriers, tout seul. Bien sûr il y a eu des moments difficiles, en 1968 par exemple, mais ça s'est toujours bien passé... ».

Jacqueline elle est née au milieu du Cotentin : « Quand mon père est revenu de la guerre après avoir été prisonnier 5 ans, j'avais cinq ans et demi, j'ai eu un peu peur, je ne le connaissais pas, simplement en photo, il était amaigri et il ne parlait pas, il ne m'avait jamais vue. Mon père est devenu cheminot à la SNCF, il a choisi l'Orne où il avait une cousine... A la fin de mes études je suis entré auxiliaire au PTT, par la suite j'ai travaillé dans la banque, j'aimais beaucoup les chiffres ».

Leur rencontre, c'est presque un roman, **Claude** la remarque au mariage d'un cousin où elle n'arrive que le soir : « on s'est vu, mais on ne s'est pas parlé... Quelques jours après, j'ai dit à mon cousin que je voulais la revoir... Il a organisé un repas mais elle n'a pas pu venir, sa mère était malade... On a monté un autre coup, on est allé l'attendre à la sortie du bureau, mais elle a dû rester au travail très tard, il y avait une erreur de caisse... Je me suis décidé, je lui ai écrit, elle m'a répondu, on s'est rencontré et un an plus tard on se mariait, il faisait froid, on était en hiver. »

Et la caravane ? C'est leur affaire commune, tous les deux me répondent. Après la naissance de leur fille en 64 ils louent une caravane fabriquée à Alençon. Plus tard ils en achètent une, « taillée à la serpe » dit Claude. Ensuite, c'est une Star « très lourde », puis « une Bohème pliante, on a fait 10.000km en un mois jusqu'au Cap Nord ». En 1989 ils se décident pour une Eriba Triton et entrent au Club Ile de France, « on a découvert une ambiance !!! Ils étaient âgés, mais qu'est-ce qu'ils avaient la pêche ! ». Ensuite, à la disparition du Club Ile de France, puisqu'ils habitent à La Rochelle, ils rejoignent le Club Sud-Ouest. « L'ambiance des clubs n'est plus la même, avant c'était plus convivial, ce qui a tout changé c'est la télé dans les caravanes, avant, les gens sortaient de leur caravane le soir, on se retrouvait, on jouait aux cartes, à la pétanque... ».

Propos recueillis par Jean Aubès

----- système E -----

(« E » comme Eriba ou comme Eribiste)

UNE IDEE COMME UNE AUTRE ...



J'ai utilisé des rideaux de douche.
J'ai fabriqué des anneaux avec de
la toile et du velcro.

En haut j'ai fixé ces anneaux sur
l'armature du store. Pour le bas du
rideau j'ai confectionné des
anneaux en toile que j'ai piqués sur
le rideau. En bas j'utilise un
tendeur... C'est pratique pour moi.

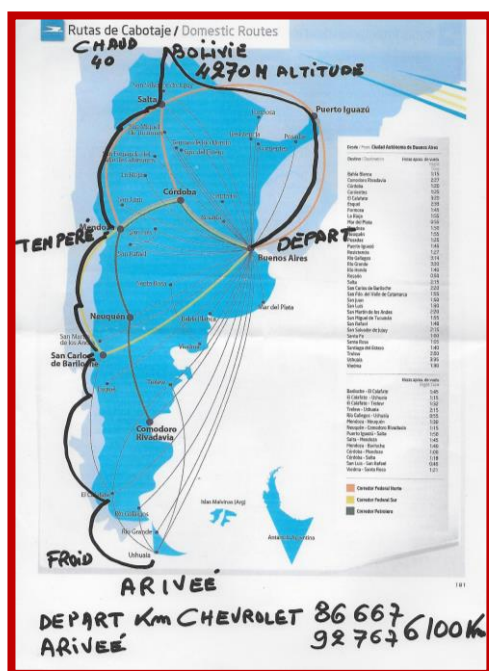
Je me suis amusée à imaginer et à
fabriquer ces « joues » de store...

Je fais tout en m'amusant !

Lucette BELLUTEAU

(Clichés Madeleine Aubès)

----- voyage ----- voyage -----



Carnet de route de notre voyage en Argentine

11 mars : Départ de Nantes, arrivée 1h30 plus tard à l'aéroport Barajas de Madrid. A 12h05 départ pour Buenos Aires, arrivée à 20h20, 5 heures de décalage horaire, 24°C. Recherche d'un taxi, première arnaque (460ARS) !!! Arrivée à l'hôtel Argentina Tango (moyen). Bonne nuit de sommeil.

12 mars : Après un bon petit déjeuner, visite de la ville, à pieds, population très dense. Découverte du quartier « chaud » La Boca, très rétro. Nous mangeons dans un restaurant avec musiciens et danseurs, viande très bonne et parts très copieuses. Retour à pied vers l'hôtel, la ville est très bruyante.

13 mars : départ en taxi pour l'aéroport (80ARS). 2h30 de vol jusqu'à Salta (2400km); A l'arrivée location de voiture, une Chevrolet Classic, pas très « propre » mais pas le choix, mise en place du GPS et on roule (un petit bolide !). Nous trouvons un petit hôtel, très bien, ensuite visite de la ville au milieu d'une foule très dense. Très beaux monuments de style espagnol. Repas de « lomo » et vin argentin. Enfin au lit pour le repos des jambes.

14 mars : Départ vers La Quiaca, ville aux portes de la Bolivie. Visite de la frontière puis courses dans le marché indien et arrivée à l'hôtel, pas facile à trouver, par un chemin défoncé. La patronne de l'établissement est gentille,

partout de très nombreux chiens.

15 mars : Nous partons vers Tilcara, la route est bonne, nous trouvons un hôtel, chambres bizarres gardées par des chiens. Visite de la ville, passage par une banque et repas, la viande est extra. Il fait très chaud et l'altitude se fait sentir, nous prenons des cachets.

16 mars : Nous partons pour Las Salinas par la route 40. Nous devons faire le plein car sur la piste il n'y a pas de pompe. Nous montons vers un col à 4170 mètres, un camion à « loupé » un virage il est disloqué au fond du ravin. Nous prenons la piste, après un passage à gué d'une rivière, pique-nique au soleil. Nous arrivons à San Antonio, village isolé avec pourtant un hôtel très chic. Par une piste très mauvaise, nous accédons au Viaduc et aux Thermes, beaucoup de véhicules 504 et R12 en mauvais état. Le soir après la douche, cachets (nous sommes à 4000 mètres d'altitude) et dodo.



17 mars : Notre mal de tête diminue. Nous roulons vers Cachi à 150km. Nous passons un col à plus de 4000mètres dans la poussière, le brouillard et le froid. La piste descend au milieu des cactus. A l'arrivée, encore 8km de mauvaise piste pour atteindre l'hôtel. Bonne surprise, l'établissement, au milieu des vignes, est extra : décor original style bodega, excellente nourriture, bon vin...

18 mars : Vers Cafayate la route caillouteuse est sinueuse mais assez facile. Dans un village nous achetons de la viande grillée et des petites saucisses pour pique-niquer dans la montagne au milieu de cadavres d'animaux. A l'arrivée visite de la ville propre et passage par un garage.

19 mars : Nous empruntons pendant 30km une route goudronnée et ensuite nous retrouvons une piste en bon état. Nous visitons un site archéologique indien. Nous traversons des vignobles, arrêt dans un gîte 5 étoiles, nous fuyons la patronne et ses « cabots ». Encore 100km de belle route droite et monotone et nous arrivons à Chelecito, visite de la ville, repas et nuit dans un hôtel simple, mais correct.



20 mars : Encore des cols, visite d'un barrage, pique-nique dans un camping désaffecté, nous filons vers le Lac Salé. A San Juan c'est la « révolution », feux de pneus à toutes les entrées, nous fuyons, à l'hôtel Talmenta, nous mangeons sur le perron, gardés par des chiens.

21 mars : En route vers Mendoza, nous traversons un pays de vin et de gastronomie, détruit en 1861 par un tremblement de terre et reconstruit par un français. La ville est sans intérêt, nous assistons à un spectacle de musique et de danses, nous dégustons des vins, nous découvrons une concentration de motos Harley.

----- voyage ----- voyage -----

22 mars : Notre route continue, le GPS nous indique une route sinueuse, en montagne avec des passages très difficiles... une piste caillouteuse au milieu de puits de pétrole et enfin une route goudronnée. Arrivée à Malargue dans un hôtel avec chambre, cuisine et garage.

23 mars : Vers Chos Malala, le goudron pendant 50km puis encore la piste, pas trop mauvaise mais très longue, à travers les montagnes. Arrêt à un contrôle de police, nous changeons de région, plein de carburant, très cher. Nous trouvons un logement rudimentaire dans un « cabanas », repas pâtes et au lit.

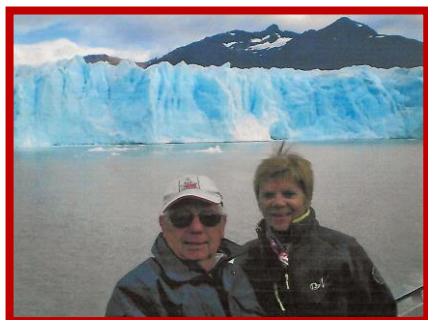
24 mars : Par une route entre de très belles montagnes, nous arrivons à un lac, premiers frissons, 12°C. Arrivée à Zapata des Andes, pays des mapuches, visite de la ville, du lac, promenade en forêt et hébergement dans un hôtel agréable.

25 mars : Après une crevaison, nous continuons sur la route des Lacs, la piste est bonne. Nous sommes dans la Suisse Argentine. San Carlos de Bariloche est une ville moderne où nous dégustons du chocolat !!!

26 mars : Une belle route pendant 200km, nous traversons plusieurs tout petits villages avant d'arriver à Rio Mayo, 3500 habitants, un village du bout du monde. A l'hôtel vieillot au centre, le patron bougon et la patronne pas aimable nous cuisinent un repas copieux mais cher.

27 mars : Encore la piste, puis route en construction, puis route neuve et de nouveau une piste très mauvaise. Nous rencontrons un cycliste avec sa remorque et une voiture chilienne accidentée, abandonnée. A la fin de la piste nous trouvons un logement, cuisine, grande chambre avec vue sur la montagne.

28 mars : Nous empruntons une très belle route, 180km au milieu de paysages grandioses, photos de pics, de collines et de lacs. Nous arrivons à El Calafate, une jolie ville pleine de chiens, comme d'habitude ! L'hôtel est spécial, prévu pour les jeunes sportifs, mais la patronne parle français et nous pouvons avoir de longues discussions.



29 mars : Après 80km de belle route coupée par un contrôle qui nous vaut une amende, arrivée à Punta Bandera, ville située à flanc de montagne au bord d'un grand lac. Au port, nous embarquons pour une petite croisière au pied des glaciers, il fait froid, 6 à 8°C.

30 mars : A Calafate, nous visitons la ville. Chez un casseur nous achetons une plaque argentine. Après un très bon repas chez le Chinois, une petite excursion nous permet de rencontrer des pêcheurs et des chevaux.

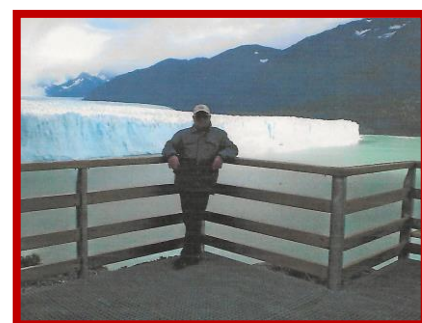
31 mars : Toujours à El Calafate, grasse matinée, quelques visites : cimetière, églises... Nous prenons la direction de l'aéroport, petit mais moderne. Nous

restituons notre véhicule de location, pas de problèmes : pas une bosse ! 1h15 de vol jusqu'à Ushuaia, le bout du monde, une ville moderne avec... des chiens ! L'hôtel est très bien chauffé par le sol, 28°C et le patron parle français.

1^{er} avril : Ushuaia, le temps est très beau, nous embarquons sur un bateau pour découvrir des îlots peuplés d'animaux, le phare du bout du monde et sentir les odeurs du grand large. L'après-midi, visite de la réserve, nous pouvons observer des renards, mais les castors sont invisibles.

2 avril : Ushuaia, nous assistons à la Commémoration de la Guerre des Malouines avant un bon repas chez l'Italien. Départ pour l'aéroport, le départ du vol prévu à 18h35 et reporté à 22h03, attente, nous somnolons sur la moquette de la salle surchauffée des douanes... Vers minuit on nous prévient que l'avion ne part plus, nous reprenons nos valises. Un car nous conduit dans un hôtel très bruyant.

3 avril : Réveil à 3h30, en route vers l'aéroport, le départ est prévu à 6h30. A l'aéroport c'est la pagaille, nous avons l'explication du retard : il y a une inondation à Buenos Aires. Arrivée à 10h45 et bonne surprise, nous atterrissons sur l'aéroport international, plus de problème de transfert. Le départ pour Madrid est prévu vers 22h, nous ne pouvons pas quitter l'aéroport, pas de consigne pour les bagages, nous tournons en rond... Enfin décollage pour Madrid que nous atteindrons après un vol pas très confortable... Arrivée à Madrid puis départ vers Nantes, c'est la fin du voyage.



Marité et Bernard BARROQUIN (clichés des auteurs)



EribaClub SudOuest

Association loi 1901
36, rue de Montcalm
12000 RODEZ
07 81 58 48 79
Email : eribaclubsudouest@free.fr

<http://eribaclubsudouest.free.fr>

Directeur de la Publication
Sylvain Mage
Mise en page
Jean Aubès
Finalisation Graphique

BA-grafiti.
Communication
06 80 13 50 37